

Benjamin Massot

Universität Tübingen

benjamin.massot@uni-tuebingen.de

Une séquence didactique de FLE informée par la linguistique: l'interface structure informationnelle-syntaxe-prosodie en contraste français-allemand

Lors de la conception d'une séquence pédagogique sur un chapitre avancé de grammaire du français en FLE, nous faisons interagir la linguistique et la didactique (Meisnitzer/Schlaak 2017, Massot, soumis). D'abord, la linguistique nous aide à cerner le problème, qui se situe à l'interface entre la structure informationnelle (SI), la syntaxe et la prosodie (cf. Adam 2013 sur la pertinence de s'attarder sur ce problème en FLE). Nous procédons ensuite à la réduction didactique, avec son lot de simplifications et de « stratégies » pédagogiques (p.ex. quelle stratégie progressive ?). Nous résumons nos travaux en 3 étapes.

1. Le problème

Certains apprenants avancés de français (étudiants de Lehramt Französisch) produisent des énoncés certes tous grammaticaux, de la forme SVO, mais cependant systématiquement distincts des énoncés équivalents des natifs, qui produisent dans des conditions précises des structures systématiquement alternatives à SVO (Massot/Dufter 2011, Dufter/Massot 2013). (1a) vs. (1b) illustrent un cas parmi de nombreux autres.

- (1) a. *une femme arrive avec un landau – un aveugle arrive* → SVO, locuteurs de FLE (corpus DaFLER)
- b. *y a une femme qu'arrive avec un landau – y a un aveugle qu'arrive* → clivée en *y a ... qui*, locuteurs natifs (corpus DaFLER)

2. L'heuristique linguistique

De nombreux travaux (p.ex. Stark 2008, Dufter/Gabriel 2016) proposent pour ces faits une heuristique que nous résumons et simplifions ainsi¹ :

- (i) Dans le cas d'une SI non-marquée, une phrase se réalise sous la forme syntaxique non-marquée SVO.
- (ii) Dans au moins certains cas de SI marquée, c'est avec une syntaxe marquée que la phrase est réalisée (dislocation, clivée, pseudo-clivée, autres « aménagements » syntaxiques).

1 Cf. p.ex. Lambrecht (1994) pour une revue introduction détaillée aux questions de SI.

(iii) Ce qui est marqué est ce qui ne respecte pas au moins l'une des affinités suivantes :

topique – sujet – début de la phrase – légèreté du signifiant – discrétion prosodique

focus – objet – fin de la phrase – lourdeur du signifiant – prééminence prosodique

(iv) Les conséquences exactes varient parfois grandement d'une langue l'autre à l'autre, en fonction des tolérances de chacune envers les divers cas de SI marqués.

Par exemple, en (1), la structure informationnelle canonique exclut la réalisation canonique SVO des GN sujets indéfinis (*une femme* et *un aveugle*) en cas de SI dite tout-focus. On doit, en français vernaculaire, passer d'une structure SVO (1a) à une clivée en *y a ... qui* (1b).

3. Sensibiliser et exercer à l'interface entre syntaxe, SI et prosodie

Dans le cadre de ce résumé, nous nous restreignons à présenter une seule forme d'exercice, développée pour permettre d'isoler la dimension informationnelle de la phrase ainsi que le contraste français-allemand. Il s'agit de corriger des traductions qui ne respectent pas les contraintes pesant en français sur l'interface SI-syntaxe-prosodie.

Observez les traductions proposées des phrases allemandes ci-dessous. Transformez les traductions pour les adapter aux contraintes du français sur la SI.

(2) *ICH fahre.* → #*JE conduis.*

réponses : *C'est moi qui conduis. Celui/Celle qui conduit, c'est moi.* (contraintes à respecter : pas de sujet focus, pas d'accent focal sur les pronoms clitiques)

(3) *Fünf Computer sind abgestürzt!* → #*Cinq ordinateurs ont planté !*

réponse : *Il y a cinq ordinateurs qui ont planté !* (contraintes à respecter : pas de sujet indéfini, pas de SVO dans les phrases tout focus, cf. (1))

Section „Le français langue seconde et étrangère : synergies entre la linguistique et la recherche sur les langues étrangères“

Bibliographie

- Adam, Séverine. 2013. « Ressemblance formelle – différence fonctionnelle : l'exemple des clivées », in : Adam, Séverine (ed.) : *Informations-strukturen' im gesteuerten Spracherwerb, Französisch – Deutsch kontrastiv*, Frankfurt am Main : Peter Lang, 33–66.
- Duffer, Andreas / Gabriel, Christoph (2016) : « Information structure, prosody, and word order », in : Fischer, Susanne / Gabriel, Christoph (eds.) : *Manual of Grammatical Interfaces in Romance*, Berlin / Boston : De Gruyter, 419–455.

- Duffer, Andreas / Massot, Benjamin. 2013. Maitriser les dislocations : français et allemand en contraste, in : Adam, Séverine (ed.) : *Informations-strukturen' im gesteuerten Spracherwerb, Französisch – Deutsch kontrastiv*, Frankfurt am Main : Peter Lang, 15–31.
- Lambrecht, Knud. 1994. *Information Structure and Sentence Form*, Cambridge : CUP.
- Massot, Benjamin. soumis. « C'est bon, mais on dirait pas comme ça. » Approches linguistiques et didactiques de l'idiomaticité : syntaxe, structure informationnelle et bande dessinée, in : Pustka, Elissa (ed.) : *La bande dessinée : perspectives linguistiques et didactiques*, Tübingen : Narr.
- Massot, Benjamin / Duffer, Andreas. 2011. Acquisition de la structure informationnelle en langue étrangère : français et allemand en contraste, la stratégie du tout Sujet-Verbe. Poster. Conférence ADYLOC 2011 : *Variations dans l'acquisition des langues premières et secondes : perspectives comparatives*. Paris.
- Meisnitzer, Benjamin / Schlaak, Claudia. 2017. Linguistische Fachdidaktik? Fachdidaktische Linguistik? Fachdidaktik und Linguistik? Probleme und Herausforderungen für die Lehrerbildung der romanischen Sprachen, in : Corti, Agustín / Wolf, Johanna (eds.) : *Romanistische Fachdidaktik. Grundlagen – Theorien – Methoden*, Münster : Waxmann, 75–86.
- Stark, Elisabeth. [2003] ²2008. Wortstellung und Informationsstruktur, in : Kolboom, Ingo / Kotschi, Thomas / Reichel, Edward (eds.) : *Handbuch Französisch. Sprache Literatur Kultur Gesellschaft. Für Studium, Lehre, Praxis*, Berlin : Erich Schmidt, 311–318.